

## Ralentir face à l'urgence

On considère ici le capitalisme comme un redoutable système d'exploitation, et un épouvantable système de destruction : de la nature, des groupes sociaux et des individus. Comment s'en débarrasser et y substituer un autre monde ? Le débat reste ouvert. Comment les luttes contre les conséquences des crises économiques et les politiques libérales peuvent-elles prendre de l'ampleur ? Comment s'invente la lutte contre le capitalisme dans les mouvements politiques et sociaux qui secouent tous les continents ? Comment l'écologie et le socialisme peuvent-ils devenir indispensables l'un à l'autre ? Comment le féminisme et le mouvement LGBTI nous permettent-ils de penser la composition d'un monde commun ? Comment reprendre le débat sur les révolutions du passé ? Etc.

Ces questions en ouvrent toujours de nouvelles, et on se les pose, partageant avec toutes les parties prenantes du projet d'émancipation humaine le même sentiment : celui de l'urgence qu'il y a à y répondre. Mais, pour notre part, ici on entend prendre *le temps d'interroger*, interroger bien des choses qui se présentent sous la forme d'évidences. Soit, comme aurait pu le dire Daniel Bensaïd, *Ralentir face à l'urgence*, et collectivement réfléchir, assumant jusqu'au fait qu'on puisse être installé dans une incertitude qui persistera.

Social, politique, intellectuel, artistique, culturel, la SLM s'intéresse à tout ce qui s'expérimente de nouveau, à l'étranger comme en France. Son ambition, ces nouvelles expériences, présentées par des chercheuses et chercheurs, universitaires ou non, est qu'il en soit discuté et qu'il leur soit donné écho. Ainsi celles-ci, reprises, modifiées, traduites, sources d'inspiration pour quiconque veut s'opposer au capitalisme et à ses ravages.

La Société Louise Michel est indépendante de toute institution ou parti.